The Students' Series of French Classics

LES MALHEURS DE SOPHIE

BEMENT

BENJ. H. SANBORN & CO.


THE LIBRARY OF CONGRESS
1800

LES MALHEURS DE SOPHIE


R·F·W·

LES MALHEURS DE SOPHIE

PAR

MME. LA COMTESSE DE SÉGUR

SIMPLIFIED BY

DOROTHY M. BEMENT

B. A., SMITH COLLEGE

With Illustrations by
Roberta Warren

BENJ. H. SANBORN & CO.

BOSTON NEW YORK CHICAGO

PREFACE

It is now generally agreed that elementary French reading should be as near the spoken language as possible. This is clearly exemplified in the dramatic or semi-dramatic form. It is the most interesting literary form for a young reader because the dialogue brings out the reality of the characters, and a natural desire is aroused to impersonate them. This desire stimulates the pupil's effort to express himself in French in imitation of them, and thus gradually familiarizes him with the sound of everyday French conversation, and makes him master of the words he has used.

But the simplest of French stories even when in the form of dialogue are still too difficult for beginning pupils. The objections are: too extended a vocabulary which means many new words not used again, or at least not used often enough to be permanently retained — a waste of energy; too many verb forms and not enough drill on tenses already studied in the grammar lessons; too many and too difficult

idioms, and not enough repetition of common and useful ones to encourage the pupil to make use of them in his own conversation. Notes have been introduced to meet these objections by explaining difficult constructions and idioms; but they in themselves have defeated the primary object of conversational reading by killing the life of the story and deadening the interest of the class with endless interruptions.

In this edition of "Les Malheurs de Sophie" these drawbacks have been eliminated by simplifying the verb forms and vocabulary. In this way enough material can be covered in one lesson to maintain great enthusiasm and interest, while the charm of the story is in no wise lost.

It is to avoid the great evil of dependence on a reference vocabulary that the word lists have been arranged by chapters. This makes it more difficult for the pupil to look up words, and encourages him to make himself thoroughly independent by mastering his vocabulary at the outset.

A daily spelling lesson, written at the board, based on the vocabulary, with the addition of any idioms or helpful phrases selected by the teacher from the day's text makes the reading

lesson more tangible to the class. This is strongly recommended for children below the high school where grammar and written exercises play a less important rôle than they do in academies and high schools.

New Haven,
December 18, 1914.

BIOGRAPHICAL SKETCH

Mme. la Comtesse de Ségur, née Sophie de Rostopchine, was the second daughter of the great Général de Rostopchine, governor and defender of Moscow when that city was occupied by Napoleon and the "Grand Armée" in the winter of 1812. Sophie de Rostopchine was born at Voronovo, her father's country estate just outside Moscow, in 1799, and was still living there when Moscow was burned. Voronovo was well in sight of the city and Sophie never forgot what she saw of the great fire. Two years after the burning of Moscow, for which he had been generally held responsible, de Rostopchine left Russia. Partly on account of his health and partly for political reasons, he soon saw that he could not return for some years; so he sent for his family to come to Paris, where they joined him in 1817. In July 1819, when Sophie was twenty years old, she married Count Eugène de Ségur, son of a very old and noble French family. A year after her marriage, de Rostopchine gave her a beautiful country home in Normandy.

It was for her many grandchildren that Mme de Ségur first told her charming stories, now dear to every French boy and girl. She was 58 years old before any of them were published. She died in 1874, greatly loved by all the children of France.

Among her most popular stories, all of which are universally considered the children's classics in France, are: Un Bon Petit Diable, Mémoires d'un Âne, and Les Malheurs de Sophie, which has two sequels, Les Petites Filles Modèles, and Les Vacances.

Les Malheurs de Sophie is based on real incidents of her own childhood, as she so charmingly hints in her preface and dedication to one of her granddaughters: "Voici des histoires vraies d'une petite fille que grand'mère a beaucoup connue dans son enfance; elle était colère, elle est devenue douce; elle était gourmande, elle est devenue sobre; elle était menteuse, elle est devenue sincère; elle était voleuse, elle est devenue honnête; enfin, elle était méchante, elle est devenue bonne. Grand'mère a tâché de faire de même. Faites comme elle, mes chers petits enfants; cela vous sera facile, à vous qui n'avez pas tous les défauts de Sophie."

Les Malheurs de Sophie

I

LA POUPÉE DE CIRE

Ma bonne, ma bonne, dit un jour Sophie, venez vite ouvrir une boîte que papa m'envoie de Paris; je crois que c'est une poupée de cire.

LA BONNE

Où est la boîte?

SOPHIE

Dans l'antichambre; venez vite, ma bonne, je vous en supplie.

La bonne met son ouvrage sur la table et elle va dans l'antichambre avec Sophie. La boîte est sur une chaise. La bonne ouvre la boîte et Sophie voit la tête blonde et frisée d'une jolie poupée de cire. Elle pousse un cri de joie et veut prendre la poupée.

LA BONNE

Prenez garde! vous allez casser la poupée. Elle est attachée par des cordons.

SOPHIE

Cassez-les! vite, ma bonne; je veux ma poupée tout de suite.

La bonne ne casse pas les cordons mais elle prend ses ciseaux, coupe les cordons, et Sophie peut prendre la plus jolie poupée que vous ayez jamais vue. Ses joues sont roses avec de petites fossettes, ses yeux bleus et brillants; le cou, la poitrine, les bras en cire. La robe est simple, en percale avec une ceinture bleue, des bas de coton, et des bottines noires.

Sophie embrasse la poupée plus de vingt fois, et, la tenant dans ses bras, elle se met à sauter et à danser. Son cousin Paul, qui a sept ans, et qui est en visite chez Sophie, entend ses cris de joie et vient voir.

SOPHIE

Paul, regarde la jolie poupée que papa m'envoie.

PAUL

Donne-la-moi, que je la voie mieux.

SOPHIE

Non, tu vas la casser.

PAUL

Je t'assure, je prends bien garde.

Sophie donne la poupée à son cousin. Paul

la regarde, et puis il la donne à Sophie en secouant la tête.

SOPHIE

Pourquoi secoues-tu la tête?

PAUL

Parce que cette poupée n'est pas solide; tu vas la casser; j'en ai peur!

SOPHIE

Oh, non! je ne vais pas la casser! je vais demander à maman d'inviter Camille et Madeleine à déjeuner avec nous, pour leur montrer ma jolie poupée.

PAUL

Elles vont la casser.

SOPHIE

Non, elles sont trop bonnes pour me casser ma pauvre poupée.

Le lendemain, Sophie peigne et habille sa poupée parce que ses amies vont venir. En habillant sa poupée elle la trouve pâle.

SOPHIE

Peut-être qu'elle a froid. Je vais la mettre un peu au soleil pour que mes amies voient que j'en ai bien soin.

Sophie porte la poupée au soleil sur la fenêtre du salon.

MADAME DE RÉAN (*sa maman*)

Que fais-tu à la fenêtre, Sophie?

SOPHIE

Je veux réchauffer ma poupée, maman; elle a très froid.

MADAME DE RÉAN

Prends garde, tu vas la faire fondre.

SOPHIE

Oh non! maman, il n'y a pas de danger; elle est dure comme du bois.

MADAME DE RÉAN

Mais le soleil va la fondre.

Sophie ne veut pas croire sa maman, et elle met sa poupée au soleil. Au même instant elle entend une voiture. Ses amies arrivent. Elles entrent au salon parlant toutes à la fois. Elles disent bonjour à Mme. de Réan; puis elles vont à Sophie qui tient sa poupée et la regarde d'un air consterné.

MADELEINE (*regardant la poupée*)

La poupée est aveugle, elle n'a pas d'yeux.

CAMILLE

Quel dommage! comme elle est jolie!

MADELEINE

Mais pourquoi est-elle aveugle?

Sophie ne dit rien; elle regarde la poupée et pleure.

MADAME DE RÉAN

Je t'ai dit, Sophie, de ne pas mettre la poupée au soleil. Mais la figure et les bras n'ont pas eu le temps de fondre. Ne pleure pas; je suis un bon médecin. Peut-être que je pourrai lui rendre ses yeux.

SOPHIE (*pleurant*)

C'est impossible, maman, ils n'y sont plus.

Madame de Réan prend la poupée et la secoue un peu. On entend quelque chose qui roule dans la tête.

MADAME DE RÉAN

Ce sont les yeux que tu entends, ils sont tombés dans la tête. Déshabillez la poupée, mes enfants.

Paul et les trois petites filles déshabillent la poupée. Sophie ne pleure plus. La maman prend ses ciseaux et ôte la tête. Les yeux tombent sur ses genoux. Elle les prend avec des pinces, et les replace, et les attache avec de la cire fondue, et puis elle attache la tête sur le corps.

SOPHIE

Merci, ma chère maman, merci. Une autre fois je vais être obéissante, bien sûr.

Les enfants habillent bien vite la poupée, et la mettent sur un petit fauteuil et la promènent en triomphe en chantant:

"Vive maman!
De baisers je la mange.
Vive maman!
Elle est notre bon ange."

La poupée a une longue vie, mais petit à petit elle perd ses charmes; voici comment.

Un jour Sophie pense qu'il est bon de laver les poupées, — on lave les enfants. Alors elle prend de l'eau, une éponge, du savon, et se met à débarbouiller sa poupée; elle la débarbouille si bien qu'elle enlève toutes ses couleurs; les joues et les lèvres sont pâles comme si elle était malade. Sophie pleure, mais la poupée reste pâle.

Un autre jour, Sophie pense qu'il faut friser les cheveux de sa poupée, et elle met des papillotes sur sa tête. Elle met aussi un fer chaud sur les papillotes, et quand elle ôte les papillotes elle ôte aussi les cheveux. Le fer, trop chaud, a brûlé les cheveux.

Un autre jour Sophie veut apprendre à sa poupée à faire des tours de force. Elle attache sa poupée par les bras à une corde. Mais la poupée n'est pas très bien attachée et elle tombe et se casse un bras. Sa maman raccommode le bras mais il est plus court que l'autre bras parce que des morceaux sont perdus.

Une autre fois Sophie veut donner un bain de pieds à sa poupée, parce que les grandes personnes prennent des bains de pieds. Elle met de l'eau bouillante dans un petit seau, y plonge les pieds de sa poupée, et, quand elle retire sa poupée les pieds sont fondus. Sophie pleure, mais la poupée n'a plus de jambes.

La poupée n'est plus jolie après tous ces malheurs, et Sophie ne l'aime plus. Enfin, un jour, Sophie veut apprendre à sa poupée à grimper aux arbres. Elle la met sur une branche, mais la poupée tombe, sa tête se casse en cent morceaux sur les pierres.

Sophie ne pleure pas cette fois, mais elle invite ses amies à venir enterrer sa poupée.

II

L'ENTERREMENT

Camille et Madeleine arrivent un matin pour enterrer la poupée; elles sont enchantées; Sophie et Paul sont enchantés aussi.

SOPHIE

Venez vite, mes amis, nous vous attendons pour faire le cercueil de la poupée.

CAMILLE

Mais dans quoi pouvons-nous mettre la poupée?

SOPHIE

J'ai une vieille boîte à joujoux; elle est très jolie, venez voir.

Les petites courent chez Mme. de Réan et admirent le charmant cercueil. Elles mettent la poupée dans la boîte et la recouvrent avec un couvre-pied de taffetas rose.

Elles placent la boîte sur un brancard, mais elles veulent toutes le porter. C'est impossible, parce qu'il n'y a de place que pour deux. Camille et Madeleine laissent Paul et Sophie


-R F W-

porter le brancard parce qu'ils sont les plus petits et elles marchent devant et derrière, et portent un panier de fleurs pour jeter sur la tombe.

Quand la procession arrive au petit jardin de Sophie, on met par terre le brancard avec la boîte. Les enfants creusent la fosse, ils y mettent la boîte, jettent des fleurs, et puis la terre. Alors ils plantent deux lilas. Enfin, ils courent chercher leurs petits arrosoirs pour arroser les lilas. C'est très amusant parce qu'ils s'arrosent les jambes aussi et courent et crient et rient. C'est un enterrement très gai. Quand Camille et Madeleine retournent chez elles, elles demandent à Paul et à Sophie de casser une autre poupée pour avoir encore un enterrement aussi amusant.

III

LES CHEVEUX MOUILLÉS

Sophie aime à être bien habillée, et à être jolie. Mais elle n'est pas jolie; elle a une bonne grosse figure, fraîche, rose, gaie, avec de très beaux yeux gris, un nez en l'air et un peu gros, une bouche grande et toujours prête à rire, des cheveux blonds, pas frisés, et coupés courts comme ceux d'un garçon. Elle porte toujours une simple robe blanche, decolletée et à manches courtes, hiver comme été, des bas un peu gros et des souliers noirs. Pas de chapeau ni de gants.

Sophie désire beaucoup avoir des cheveux frisés. Camille de Fleurville a des cheveux frisés et alors Sophie en veut aussi, et essaye toujours de les faire friser.

Entre autres inventions, voici ce qu'elle imagine de plus malheureux.

Un après-midi il pleut très fort, et il fait très chaud. Les fenêtres et la porte sont ouvertes. Sophie est à la porte, et sa maman lui dit de ne pas sortir. Sophie peut voir la gouttière

d'où il tombe beaucoup d'eau de pluie. Elle se souvient que les cheveux de Camille frisent mieux quand ils sont mouillés.

SOPHIE

Si je mouille mes cheveux, ils vont friser peut-être!

Et voilà Sophie qui sort dans la pluie, qui met sa tête sous la gouttière, et qui reçoit, à sa grande joie, toute l'eau sur la tête, sur le cou, sur les bras, sur le dos. Quand elle est toute mouillée, elle va au salon et essuye sa tête avec son mouchoir pour faire friser ses cheveux. Son mouchoir est aussi tout mouillé dans une minute. Sophie va pour demander un autre mouchoir à sa bonne, et elle se trouve nez à nez avec sa maman. Sophie, toute mouillée, les cheveux hérissés, regarde sa maman. La maman est étonnée, puis Sophie est si ridicule qu'elle éclate de rire.

MME. DE RÉAN

Voilà une belle idée, mademoiselle! Je vous ai défendu de sortir; vous avez désobéi comme toujours; pour votre punition vous aller rester à dîner comme vous êtes, les cheveux en l'air, la robe mouillée. Votre papa et votre cousin Paul vont voir vos belles inventions. Voici un

mouchoir. Essuyez-vous la figure, le cou et les bras.

À ce moment Paul entre avec M. de Réan. Tous les deux regardent Sophie, rouge et ridicule, et tous les deux éclatent de rire. M. de Réan demande pourquoi cette mascarade, et si Sophie va dîner en Mardi gras de carnaval.

MME. DE RÉAN

C'est une invention pour faire friser ses cheveux; elle veut absolument faire friser ses cheveux comme ceux de Camille. Camille mouille ses cheveux pour les friser.

M. DE RÉAN

Ce que c'est que d'être coquette!

PAUL

Ma pauvre Sophie, va vite te sécher, et te peigner. Comme tu es drôle!

MME. DE RÉAN

Non, elle va dîner avec sa belle coiffure en l'air, et avec sa robe mouillée.

PAUL

Oh! ma tante, je vous en prie, pardonnez-lui! Permettez-lui d'aller changer de robe!

M. DE RÉAN

Je dis comme Paul, moi aussi.

MME. DE RÉAN

Pour faire plaisir à votre papa, Mademoiselle, vous pouvez aller dans votre chambre et changer votre robe. Mais vous ne pouvez pas dîner avec nous. Vous allez dîner dans votre chambre, et venir au salon après dîner.

PAUL

Oh! ma tante, permettez-lui. . . .

MME. DE RÉAN

Non, Paul, plus rien. (*à Sophie*) Allez Mademoiselle.

Sophie dîne dans sa chambre. Paul vient la chercher après dîner et ils jouent au salon. Mais Sophie ne se met plus à la pluie pour faire friser ses cheveux.

IV

LES SOURCILS COUPÉS

Sophie aime beaucoup les sourcils très épais. Une dame dit un jour devant elle qu'il faut couper les cheveux pour les faire grandir. Sophie se regarde dans la glace et trouve que ses sourcils ne sont pas assez épais.

SOPHIE

Les sourcils sont de petits cheveux, et si je les coupe ils vont grandir aussi comme les autres cheveux.

Et voilà Sophie qui prend les ciseaux et qui coupe ses sourcils aussi court que possible. Elle se regarde dans la glace, voit qu'elle a une figure toute drôle, et elle n'ose pas aller au salon.

SOPHIE

Je vais attendre le dîner, et à table on ne va pas penser à me regarder.

Mais sa maman envoie Paul pour la chercher.

PAUL

Sophie! Sophie! où es-tu? Que fais-tu? viens dîner.

SOPHIE

Oui! Oui! Je viens.

Sophie marche à reculons, et Paul ne voit pas ses sourcils coupés. Sophie ouvre la porte et entre. Tout le monde la regarde et éclate de rire.

M. DE RÉAN

Quelle figure!

MME. DE RÉAN

Elle a coupé ses sourcils!

PAUL

Qu'elle est drôle! Qu'elle est drôle!

M. D'AUBERT (*papa de Paul*)

Comme ses sourcils la changent!

Sophie baisse la tête. Elle veut se cacher.

MME. DE RÉAN

Allez-vous-en dans votre chambre, mademoiselle

Dans sa chambre sa bonne rit aussi. Sophie se fâche mais toutes les personnes qui la voient, rient.

Un jour Paul lui donne un petit paquet.

PAUL

Voici, Sophie, un présent que papa t'envoie.

SOPHIE

Qu'est-ce que c'est?

Elle ouvre le paquet bien vite. Voilà deux grands sourcils très noirs et très épais.

PAUL

C'est pour mettre à la place où il n'y a plus de sourcils.

Sophie se fâche, et jette les sourcils au nez de Paul, qui rit. Dans six mois ses sourcils repoussent mais pas plus noirs ni plus épais. Aussi Sophie ne se coupe plus les sourcils pour les faire beaux.

V

LE THÉ

Le 19 juillet est le jour de la naissance de Sophie. Cette année elle a sept ans. Sa maman lui fait toujours un joli présent, mais elle ne lui dit jamais d'avance ce que c'est. Sophie se lève plus tôt que d'habitude.

SOPHIE

Vite, vite, ma bonne, je vous en prie. Je veux voir ce que maman va me donner pour ma fête!

LA BONNE

Mais donnez-moi le temps. Vous ne pouvez pas vous en aller tout ébouriffée. Tenez-vous donc tranquille, vous bougez toujours.

SOPHIE

Aïe, aïe, mes cheveux!

LA BONNE

Mais vous tournez toujours la tête! Comment puis-je savoir où vous allez tourner la tête?

Enfin Sophie est habillée et peignée et elle court vite chez sa maman.

LA MAMAN

Te voilà de bien bonne heure, Sophie! Voici un livre, tu peux t'amuser avec.

Sophie prend le livre, un peu embarrassée.

SOPHIE (*à elle-même*)

Un livre! Mais je ne sais pas lire. Pourquoi un livre!

LA MAMAN (*riant*)

N'aimes-tu pas mon présent? C'est très joli.

SOPHIE

Je ne sais pas, maman.

LA MAMAN

Ouvre le livre. Tu vas voir.

Sophie veut ouvrir le livre, mais elle ne peut pas. En tournant le livre il fait un bruit. C'est très drôle. Sophie regarde sa maman, et Mme. de Réan rit très fort.

LA MAMAN

C'est un livre extraordinaire. Il ne s'ouvre pas comme tous les autres livres.

La maman prend le livre et elle l'ouvre, et voilà que c'est une charmante boîte à couleurs,

avec des pinceaux, des godets, et douze petits cahiers avec de jolies images à peindre.

SOPHIE

Oh! merci, ma chère maman; que je suis contente! Comme c'est jolie!

LA MAMAN

J'ai invité ton cousin Paul et tes amies Camille et Madeleine à venir passer la journée avec toi. Ta tante d'Aubert te donne ce petit thé. Elle vient à trois heures.

Sophie prend le plateau, avec les six tasses, la théière, le sucrier, et le pot à crème en argent. Elle demande la permission de faire du thé pour ses amis.

LA MAMAN

Non, vous pouvez faire semblant; mais le thé brûle, et je ne veux pas vous laisser renverser de la crème sur votre robe.

Sophie ne dit rien, mais elle n'est pas contente. Elle va montrer ses présents à sa bonne.

SOPHIE

Regardez, ma bonne, les jolies choses que maman et ma tante d'Aubert me donnent.

LA BONNE

Le joli ménage! Mais je n'aime pas beaucoup ce livre; vous ne savez pas lire.

SOPHIE (*riant*)

Oh, ma bonne. Ce n'est pas un livre, c'est une boîte à couleurs. Mais, ma bonne, donnez-moi quelque chose pour faire du thé pour mes amis. Maman ne veut pas m'en donner.

LA BONNE

Non, ma petite Sophie, je ne peux pas vous donner une chose que votre maman ne veut pas vous donner.

Sophie n'est pas contente, mais petit à petit elle sourit. Elle a une idée. Dans l'après-midi, après la promenade elle arrange tout pour l'arrivée de ses amis. Elle met la boîte à couleurs sur une petite table. Sur une autre table elle met les six tasses et le sucrier, la théière et le pot à crème.

SOPHIE

À présent, je vais faire du thé!

Elle prend la théière, elle va dans le jardin, elle prend des feuilles de trèfle qu'elle met dans la théière. Puis, elle prend de l'eau dans l'arrosoir et en met dans la théière.

SOPHIE

Là! Voilà le thé! À present je vais faire la crème.

Elle prend de la craie, et de l'eau de l'arro-

soir. Elle mêle bien avec une petite cuiller, et quand l'eau est bien blanche, elle met le pot sur la table. Puis elle casse de la craie en petits morceaux dans le sucrier, qu'elle met sur la table aussi. Elle regarde le tout avec un air enchanté.

SOPHIE

Là! Voilà un superbe thé! Que j'ai de l'esprit!

Elle se promène autour de la table; elle la regarde avec un air joyeux en répétant: Que j'ai de l'esprit! que j'ai de l'esprit!

Enfin, Paul, Camille et Madeleine arrivent. Ils trouvent le thé très joli, et croient que la boîte à couleurs est un livre. Ils jouent longtemps avec la boîte à couleurs. À trois heures ils veulent prendre le thé.

PAUL

A présent, prenons ie thê.

LES PETITES FILLES

Oui, oui, prenons le thé.

CAMILLE

Voyons, Sophie, donne-nous du thé.

SOPHIE

Asseyez-vous autour de la table. . . . Là,

c'est bien. . . . Donnez-moi vos tasses. Voici du sucre . . . à présent le thé . . . puis la crème. . . . Buvez maintenant.

MADELEINE

Mais le sucre ne fond pas.

SOPHIE

Mêle bien!

PAUL

Mais le thé est froid.

SOPHIE

C'est parce qu'il est fait depuis longtemps.

CAMILLE (*goûte le thé*)

Oh! quelle horreur! qu'est-ce que c'est? Ce n'est pas du thé, cela!

MADELEINE (*goûte le thé aussi*)

C'est détestable! C'est comme de la craie.

PAUL (*aussi*)

Mais qu'est-ce que c'est que ça?

SOPHIE (*embarrassée*)

Vous trouvez. . . .

PAUL

Comment! Mais c'est détestable, ça! Bois ton thé, toi-même!

SOPHIE (*se fâchant*)

Vous ne trouvez rien bon!

CAMILLE (*souriant*)

Mais, Sophie, ce thé n'est pas bon, il est très mauvais.

PAUL (*donnant la théière à Sophie*)

Bois, donc, bois: vois si c'est bon.

SOPHIE

Laisse-moi, donc; mais laisse-moi!

PAUL (*continuant*)

Oh! tu trouves ton thé bon! Bois le donc, et ta crème aussi.

Et Paul saisit Sophie, et lui verse le thé dans la bouche. Il va verser la crème aussi, mais Camille et Madeleine ont pitié de Sophie, et veulent prendre le pot à crème. Paul est furieux, et Sophie joue des poings. Paul et Sophie crient. Camille et Madeleine appellent au secours. Les mamans arrivent.

MME. DE RÉAN

Qu'est-ce qu'il y a?

MME. DE FLEURVILLE

Camille, explique-nous.

CAMILLE

Maman, Madeleine et moi, nous ne faisons rien.

MME. DE FLEURVILLE

Comment! Vous ne faites rien? Toi, tu tiens le bras de Sophie, et Madeleine tient Paul par la jambe.

CAMILLE

C'est pour . . . c'est pour . . . qu'ils ne jouent pas trop fort.

MME. DE FLEURVILLE

Jouer! Ça, c'est jouer?

MME. DE RÉAN

C'est Sophie et Paul qui se sont disputés, n'est-ce pas, Camille?

CAMILLE (*bas et rougissant*)

Oui, Madame.

MME. D'AUBERT

N'êtes-vous pas honteux, Monsieur Paul!

PAUL

Mais maman, Sophie nous donne du thé détestable et elle prétend que c'est bon.

Mme. de Réan prend le pot à crème et elle goûte un peu. Elle fait une grimace.


R F W

MME. DE RÉAN

Quelle est cette horreur de prétendue crème, mademoiselle?

SOPHIE (*baisse la tête*)

Je l'ai faite, maman.

MME. DE RÉAN

Et avec quoi? . . . Répondez.

SOPHIE

Avec de la craie et de l'eau de l'arrosoir.

MME. DE RÉAN

Et votre thé, qu'est-ce que c'est?

SOPHIE

Des feuilles de trèfle et de l'eau.

MME. DE RÉAN (*regardant le sucrier*)

Oh, Sophie, comme vous commencez mal vos sept ans! En désobéissant quand je vous dis de ne pas faire de thé. Je reprends votre ménage pour vous punir. Je ne vous fais pas dîner dans votre chambre seulement parce que vous avez des amis ici en visite.

Les mamans s'en vont et Paul et Sophie s'embrassent, et le reste de l'après-midi ils jouent au jardin à cache-cache, et à attraper des papillons.

VI

LES FRUITS CONFITS

Sophie rentre de la promenade avec son cousin Paul. Il y a un homme à la porte avec un paquet.

PAUL (*très poliment*)

Qui attendez-vous, Monsieur?

L'HOMME

J'attends Mme. de Réan, Monsieur. Voici un paquet pour elle.

SOPHIE

Qui envoie ce paquet à maman?

L'HOMME

Je ne sais pas, Mademoiselle; le paquet vient de Paris.

SOPHIE

Mais qu'est-ce qu'il y a dans le paquet?

L'HOMME

Je pense que ce sont des fruits confits et des pâtes d'abricot.

Sophie ferme les yeux; elle passe sa langue sur ses lèvres.

SOPHIE

Allons vite chercher maman.

Une minute après la maman arrive, elle paye l'homme, prend le paquet et va au salon. Sophie et Paul y vont aussi, mais Mme. de Réan n'ouvre pas le paquet, elle le met sur la table et va écrire à son bureau. Sophie et Paul ont un air malheureux.

SOPHIE (*tout bas*)

Demande à maman de l'ouvrir.

PAUL (*tout bas*)

Je n'ose pas; ma tante n'aime pas la curiosité.

SOPHIE (*tout bas*)

Demande si elle veut nous laisser ouvrir le paquet pour lui épargner la peine.

LA MAMAN

J'entends très bien ce que tu dis, Sophie; c'est très mal. C'est tout simplement par curiosité que tu veux ouvrir ce paquet. Maintenant je te défends d'y toucher.

Sophie va dans sa chambre avec Paul. Elle est mécontente.

PAUL

Voilà! Tu fais toujours comme ça, et tu sais que ma tante déteste les faussetés.

SOPHIE

Tu veux toujours faire le sage, et tu ne fais que des bêtises.

PAUL

Je ne fais pas de bêtises, et je ne fais pas le sage. Tu dis cela parce que tu es furieuse de ne pas avoir les fruits confits.

SOPHIE

Pas du tout, monsieur, je ne suis pas furieuse. Allons jouer au jardin.

Après le dîner, Mme. de Réan appelle les enfants.

MME. DE RÉAN

Nous allons ouvrir le paquet, et goûter à nos fruits confits. Paul, va me chercher un couteau pour couper la ficelle.

Paul apporte un couteau et Mme. de Réan coupe la ficelle et ouvre le paquet, et voilà douze boîtes de fruits confits et de pâtes d'abricot.

MME. DE RÉAN

Goûtons-les pour voir s'ils sont bons. Prends-en deux, Sophie; voici des poires, des prunes,

des noix, des abricots, du cédrat, de l'angélique.

Sophie ne sait pas. Elle cherche le plus gros. Enfin elle prend une poire et un abricot. Paul prend une prune et de l'angélique. Alors la maman ferme la boîte et la met sur le haut d'une étagère dans sa chambre. Puis elle dit à Sophie et à Paul qu'elle va faire une visite.

MME. DE RÉAN

Amusez-vous, mes enfants; promenez-vous ou restez devant la maison.

Elle embrasse les enfants et part dans la voiture avec M. et Mme. d'Aubert et M. de Réan.

Les enfants jouent longtemps devant la maison. Dans le jardin ils font un petit bassin. Mais l'eau ne reste pas longtemps dans le bassin. Il faut toujours en mettre. Enfin Paul renverse un arrosoir sur ses jambes.

PAUL

Aïe! aïe! c'est froid! Je vais changer mes souliers, mes bas, et mon pantalon.

Sophie reste près du bassin, mais elle pense aux fruits confits. Elle regrette de ne pas pouvoir en manger encore.

SOPHIE

Demain, maman va m'en donner encore, mais

je ne vais pas avoir le temps de choisir. Je veux regarder les fruits confits maintenant et décider. Pourquoi pas? je n'ai qu'à ouvrir la boîte.

Voilà Sophie, bien contente de son idée, qui court à la chambre de sa maman et qui cherche la boîte. Mais la boîte est trop haute. Elle saute, elle prend un bâton. Elle se tape le front avec la main.

SOPHIE

Que je suis bête! Je vais monter sur un fauteuil!

Sophie tire et pousse un grand fauteuil devant l'étagère, et monte dessus. Elle prend la boîte, l'ouvre et regarde les fruits confits, mais elle ne peut pas se décider.

SOPHIE

Si Paul me voit ici il va croire que je vole les fruits confits, mais je les regarde seulement . . . j'ai une bonne idée! Si je grignotte un tout petit morceau de chaque fruit je pourrai les comparer, et je vais en mordre si peu, que personne ne pourra voir.

Et Sophie grignotte un morceau d'angélique, puis un abricot, puis une prune, puis une noix,

puis une poire, puis du cédrat, mais elle ne peut pas se décider.

Il faut recommencer, dit-elle.

Elle recommence à grignoter, et recommence tant de fois qu'il ne reste presque plus rien dans la boîte.

SOPHIE

Oh! qu'ai-je fait? Maman va voir en ouvrant la boîte. Elle va savoir que c'est moi. Que faire? que faire? . . . Je vais dire que c'est une souris! Mais un rat est plus gros qu'une souris, et il mange plus, et comme la boîte est presque toute mangée, je vais dire que c'est un rat.

Sophie, enchantée, ferme la boîte, et retourne au jardin, et Paul vient dans une minute.

PAUL

Pardon, d'être si en retard. Que fais-tu?

SOPHIE

Rien du tout. Je joue avec l'eau.

PAUL

Mais il n'y a pas d'eau dans le bassin. Donne-moi ta pelle, et va chercher de l'eau.

Quand elle revient Paul lui donne la pelle.

PAUL

Ta pelle colle aux doigts. Qu'est-ce que tu y mets?

SOPHIE

Rien. Je ne sais pas pourquoi elle colle.

Sophie met ses mains bien vite dans l'eau parce qu'elle voit qu'elles sont poissées.

PAUL

Pourquoi mets-tu tes mains dans l'arrosoir?

SOPHIE (*embarrassée*)

Pour voir si l'eau est froide.

PAUL (*riant*)

Que tu es drôle! As-tu fait quelque chose de mal?

SOPHIE

Mais quel mal? Je ne sais pas pourquoi tu dis que j'ai fait quelque chose de mal. C'est une idée ridicule.

PAUL

C'est pour rire. Je ne crois pas que tu as fait quelque chose de mal.

À huit heures les bonnes viennent chercher les enfants. C'est l'heure de se mettre au lit.

Dans la nuit Sophie rêve qu'elle est près d'un jardin de fleurs et de fruits délicieux. Son bon

ange lui dit: " N' entre pas dans ce jardin Sophie; les jolis fruits ne sont pas bons, les belles fleurs ne sentent pas bon. C'est le jardin du mal. Viens avec moi dans le jardin du bien." Mais Sophie va dans le jardin du mal, et des enfants la pincent, et les fruits sont détestables. Alors elle voit son bon ange et laisse le jardin du mal, pour aller chercher le jardin du bien.

Le matin elle va chercher sa maman, et elle ne pense plus aux fruits confits. Elle veut raconter son rêve.

La Maman

Sais-tu ce qu'il peut signifier, Sophie? Le bon Dieu voit que tu n'es pas une bonne petite fille. Le jardin du mal montre que si tu prends les choses agréables, mais qui sont défendues, tu seras malheureuse. Mais si tu es obéissante et bonne, tu pourras aller dans le jardin du bien, — tu seras heureuse.

Sophie regarde sa maman, — elle est toute rouge. Elle veut parler, mais elle n'ose pas.

Mme. de Réan

Tu as quelque chose à dire, Sophie, mais tu n'oses pas, parce que c'est quelque chose de mal. Voyons, Sophie, va dans le jardin du bien.

Sophie est plus rouge; elle cache sa figure dans ses mains, et dit à sa maman l'histoire des fruits confits.

MME. DE RÉAN

Et tu crois que je ne sais pas la vérité?

SOPHIE

Vous ne croyez pas que ce sont des rats?

MME. DE RÉAN

Non. Un rat ne peut pas ouvrir une boîte, il mange la boîte. Et un rat ne pousse pas un fauteuil pour monter dessus.

SOPHIE

Comment! Vous savez que je suis montée sur le fauteuil pour prendre la boîte?

MME. DE RÉAN

Quand tu laisses le fauteuil devant l'étagère! Parce que tu as dit tout, toi-même, tu n'as d'autre punition que de ne plus manger de fruits confits.

Sophie embrasse sa maman et va déjeuner avec Paul.

PAUL

Qu'as-tu donc, Sophie? Tu as les yeux rouges.

SOPHIE

Je viens de pleurer.

PAUL

Pourquoi?

SOPHIE

Parce que j'ai été méchante hier.

Sophie dit tout à Paul, qui trouve qu'elle est très, très bonne de tout dire à sa maman. Il trouve le rêve très drôle.

VII

LA BOÎTE À OUVRAGE

Quand Sophie voit quelque chose qu'elle aime, elle le demande à sa maman. Si sa maman refuse de le lui donner, elle demande encore et encore. Enfin sa maman l'envoie dans sa chambre.

Un jour Mme. de Réan appelle Sophie pour lui montrer une charmante boîte à ouvrage. La boîte est en écaille avec de l'or; le dedans est en velours bleu, et il y a un dé, des ciseaux, un étui, un poinçon, des bobines, un couteau, un canif, de petites pinces, un passe-lacet en or. Il y a aussi une petite boîte d'aiguilles, une boîte d'épingles dorées, et une provision de soies de toutes couleurs, de rubans, etc.

SOPHIE

Comme c'est joli! Pour qui est cette boîte, maman?

MME. DE RÉAN

Ton papa me l'envoie.

SOPHIE

Oh! je veux avoir la boîte!

MME. DE RÉAN

Ne veux-tu pas que ton papa me donne cette boîte? Ce n'est pas très gentil, Sophie.

SOPHIE

Oh! maman, donnez-la moi, je vous en prie.

MME. DE RÉAN

Tu ne travailles pas encore assez bien pour avoir une si jolie boîte. Et tu n'as pas assez d'ordre et tu perds tes affaires.

SOPHIE

Oh non! maman, je vous assure!

MME. DE RÉAN

Non, Sophie, tu es trop jeune.

SOPHIE

Je travaille très bien, maman; j'aime beaucoup à travailler.

MME. DE RÉAN

Oui? Et pourquoi es-tu toujours si désolée quand je te dis de travailler?

SOPHIE *(embarrassée)*

C'est . . . c'est . . . parce que je n'ai pas une jolie boîte. Si vous me donnez la boîte je vais travailler beaucoup.

MME. DE RÉAN

Travaille sans la boîte, c'est le moyen d'en avoir une.

SOPHIE

Oh! maman, je vous en prie!

MME. DE RÉAN

Sophie, je te dis de ne plus demander la boîte!

Sophie regarde la boîte; elle la demande encore à sa maman dix fois. La maman la renvoie dans le jardin. Sophie ne joue pas; elle pense à la boîte à ouvrage. Elle veut cette boîte; comment l'avoir?

SOPHIE *(tout à coup)*

Je sais! je sais!

Elle entre au salon. La boîte est sur la table. Sa maman est dans sa chambre, elle ne voit pas. Sophie ouvre la boîte et prend toutes les choses en or et les épingles et les aiguilles, etc. Quand elle a tous les objets elle va dans son salon où sont ses joujoux et elle met tous les objets dans le tiroir de sa petite table.

SOPHIE

Quand maman n'aura plus rien dans sa boîte, elle me la donnera et je pourrai mettre tous les objets dans la boîte, et la voilà à moi!

Sophie est enchantée. Elle ne pense pas que sa maman va demander qui a volé sa boîte à ouvrage. Elle ne pense à rien.

À l'heure du dîner, tout le monde est au salon. Il y a des personnes invitées à dîner.

MME. DE RÉAN

Je vais vous montrer une très jolie boîte à ouvrage que M. de Réan m'envoie de Paris. Voyez la boîte, comme elle est jolie!

TOUT LE MONDE

Charmante, charmante.

Mme. de Réan ouvre la boîte. La boîte est vide!

MME. DE RÉAN

Ce matin il y avait des objets en or dans la boîte! Où sont-ils?

Le coeur de Sophie bat. Elle se cache derrière tout le monde. Elle est rouge comme un radis. Mme. de Réan cherche Sophie des yeux. Elle ne la voit pas.

MME. DE RÉAN

Sophie! Sophie!

Sophie ne dit rien. Mais les dames s'écartent, et voilà Sophie si rouge et si embarrassée que tout le monde sait que c'est elle qui a volé.

MME. DE RÉAN

Venez avec moi, mademoiselle.

Mme. de Réan prend Sophie par la main et va dans le salon à joujoux.

MME. DE RÉAN

Où sont les objets de ma boîte?

SOPHIE

Je ne sais pas, maman, je ne sais pas!

MME. DE RÉAN

Ne mentez pas, mademoiselle. Donnez-moi tout à la minute.

SOPHIE (*pleurant*)

Mais maman, je vous assure, je ne sais pas.

Mme. de Réan cherche dans tous les tiroirs, et trouve les objets enfin dans la petite table. Mme. de Réan fouette Sophie, et puis elle prend tous les objets pour les remettre dans la boîte, et laisse Sophie pleurer. Sophie n'ose pas dîner avec les invitées et sa maman la fait dîner dans sa chambre.

Le lendemain, Mme. de Réan appelle Sophie pour parler avec elle.

MME. DE RÉAN

Voici la lettre que votre papa m'écrit de Paris.

"Je viens d'acheter une charmante boîte à ouvrage. Elle est pour Sophie, mais ne le lui dites pas. Montrez-lui la boîte, et dans huit jours, si elle est sage tout ce temps, donnez-lui la boîte."

Voyez-vous Sophie ce que vous venez de faire? Maintenant vous ne pouvez jamais avoir la boîte. J'espère que ceci est une leçon pour vous de ne jamais voler.

Sophie pleure mais sa maman ne veut jamais lui donner la boîte. Plus tard elle la donne à Elizabeth Chêneau qui travaille très bien et qui est très sage.

VIII

L'ÂNE

Sophie est très sage depuis quinze jours; elle n'a pas fait une seule méchanceté. Mme. de Réan veut récompenser Sophie. Elle ne sait pas comment. Un jour elle travaille à la fenêtre. Sophie et Paul jouent devant la maison dans leur jardin.

PAUL

Que j'ai chaud, que j'ai chaud! Je suis en nage.

SOPHIE

Et moi aussi! et nous n'avons pas fait beaucoup d'ouvrage.

PAUL

Nos brouettes sont si petites!

SOPHIE

Prenons les grosses.

PAUL

Elles sont trop lourdes; beaucoup trop lourdes!

SOPHIE

Ah! je veux avoir un âne comme Camille et Madeleine, avec une petite charrette! On peut mettre beaucoup de terre dans une charrette.

PAUL

Oui, mais nous n'avons pas de charrette.

SOPHIE

Écoute, Paul, j'ai une idée.

PAUL *(riant)*

Oh! si tu as une idée, nous sommes sûrs de faire une bêtise, parce que tes idées ne sont pas généralement bonnes.

SOPHIE (*avec impatience*)

Mais, écoute donc. Mon idée est bonne. Combien d'argent as-tu par semaine?

PAUL

Un franc.

SOPHIE

Bon! moi, j'ai aussi un franc. Ça fait deux francs par semaine. Avec deux francs par semaine nous pouvons acheter un âne et une charrette.

PAUL

Mais avec deux francs par semaine, deux

ans n'est pas assez long pour acheter un âne. Avec vingt francs par semaine ce n'est pas assez.

SOPHIE

Eh bien! Voilà une autre idée. Demandons à maman et à ma tante de nous donner l'argent de nos étrennes maintenant.

PAUL

Demande si tu veux. Moi, je n'ose pas.

Sophie court chez sa maman.

SOPHIE

Maman, voulez-vous me donner mes étrennes d'avance?

MME. DE RÉAN

Pourquoi? Pour les pauvres?

SOPHIE (*embarrassée*)

Maman, ce n'est pas pour les pauvres, c'est . . . . c'est pour acheter un âne.

MME. DE RÉAN

Un âne! Pourquoi?

SOPHIE

Oh maman! Voyez comme j'ai chaud; et Paul aussi a chaud; plus chaud que moi. C'est parce que nous brouettons de la terre pour notre jardin.

MME. DE RÉAN *(riant)*

Et tu crois qu'un âne peut brouetter à votre place?

SOPHIE

Mais non, maman! Je sais qu'un âne ne peut pas brouetter; mais il tire une charrette, et nous pouvons mettre la terre dans la charrette.

MME. DE RÉAN

Eh! Mais ton idée est bonne.

SOPHIE *(battant des mains par la fenêtre)*

Paul, Paul, mon idée est bonne!

MME. DE RÉAN

Oui, ton idée est bonne, mais je ne veux pas te donner l'argent de tes étrennes.

SOPHIE *(consternée)*

Mais . . . alors . . .!

MME. DE RÉAN

Reste bien sage, et je vais te faire acheter un âne.

SOPHIE *(sautant de joie, et embrassant sa maman)*

Quel bonheur! quel bonheur! Merci, ma chère maman. Paul! Paul! nous avons un âne. Nous avons une voiture. Viens donc, vite!

PAUL (*accourant*)

Où donc, où donc? Où sont-ils?

SOPHIE

Maman nous les donne; elle va les acheter.

MME. DE RÉAN

Oui, je vous les donne à tous deux; à toi, Paul, parce que tu es bon, et obéissant, et sage; et à toi Sophie, pour t'encourager à être sage comme Paul. Venez avec moi chercher Lambert, et il va vous acheter votre âne et votre voiture.

Ils trouvent Lambert dans le jardin. Mme. de Réan explique à Lambert que les enfants veulent un âne.

SOPHIE

Allez tout de suite, Lambert, je vous en prie; nous voulons notre âne avant le dîner.

LAMBERT

Je ne peux pas trouver un âne comme une baguette. Il est très difficile de trouver un bon âne.

SOPHIE

Oh! Achetez le premier âne que vous verrez.

LAMBERT

Non, mademoiselle! Le premier âne peut être méchant.

SOPHIE

Bah! Paul peut le rendre sage.

PAUL

Mais, non, je ne peux pas!

MME. DE RÉAN

Laissez Lambert vous acheter votre âne. Il connaît très bien les ânes.

Les enfants vont jouer devant la maison et Lambert part pour trouver un âne. Les enfants croient que Lambert va arriver tout de suite avec l'âne mais il n'arrive pas.

PAUL (*bâillant*)

Dis donc, Sophie, allons nous amuser dans notre jardin.

SOPHIE (*bâillant*)

Je m'amuse ici.

PAUL

Moi, je ne m'amuse pas du tout.

SOPHIE

Mais, si Lambert arrive avec l'âne!

PAUL

Moi, je ne crois pas qu'il va arriver avant dîner.

SOPHIE

Et moi, je crois, au contraire, qu'il va arriver.

PAUL

Attendons, je veux bien, . . . mais (*il baille*) c'est ennuyeux.

SOPHIE

Va t'en! Je ne te demande pas de rester.

PAUL

Eh bien! je m'en vais.

SOPHIE

Allez, monsieur, allez.

PAUL

Ah bah! au revoir, à dîner, mademoiselle grognon.

SOPHIE

Au revoir, monsieur désagréable, impertinent!

PAUL

Au revoir, douce, patiente, aimable Sophie!

Sophie court à Paul pour lui donner une tape; mais Paul court aussi. Paul se cache dans le bois, et Sophie retourne devant la maison.

SOPHIE (*à elle-même*)

Je suis contente de ne pas pouvoir courir aussi vite que Paul. Quand il reviendra je vais l'embrasser, il est très bon et je ne veux pas lui faire du mal.

Lambert ne vient pas et la cloche sonne pour le dîner. Sophie va à la maison. Elle trouve Paul dans sa chambre.

PAUL (*riant*)

Où est Lambert?

SOPHIE

Je ne sais pas. Il n'est pas ici.

On frappe à la porte. La porte s'ouvre et Lambert entre.

SOPHIE ET PAUL

Où est l'âne?

LAMBERT

Il n'y a pas d'âne. Je ne peux pas en trouver un.

SOPHIE (*pleurant*)

Que vais-je faire?

LAMBERT

Ne pleurez pas mademoiselle. Vous allez avoir un âne. Mais pas tout de suite. Dans une semaine.

PAUL

Une semaine!

LAMBERT

Oui, peut-être quinze jours. Demain je vais

aller chercher encore. Peut-être à la ville je vais trouver un bourri.

PAUL

Un bourri! Qu'est-ce que c'est que ça?

LAMBERT

Vous ne savez pas ce que c'est qu'un bourri? Un bourri, c'est un âne! Je vais aller demain matin. Au revoir mademoiselle et monsieur.

Le matin Sophie et Paul jouent devant la maison. Paul croit entendre un hi han! hi han!

PAUL

Sophie, Sophie, écoute. C'est un âne qui brait.

SOPHIE

Oh! maman, je veux aller voir si c'est Lambert avec un bourri.

MME. DE RÉAN

Un bourri! Qu'est-ce que c'est que cette manière de parler?

PAUL

Ma tante, Lambert dit qu'un bourri est un âne.

MME. DE RÉAN

Lambert dit bourri parce qu'il est de la

campagne. Mais vous,—ne dites pas bourri, mais âne.

SOPHIE

Oh! maman, j'entends encore le "hi han" de l'âne.

MME. DE RÉAN

Allez, allez mes enfants.

Sophie et Paul courent et sautent au travers de l'herbe et du bois. Ils arrivent à la grand'-route, et voilà Lambert avec un âne.

LES ENFANTS

Un âne, un âne! merci, Lambert, merci!

PAUL

Comme il est joli!

SOPHIE

Comme il a l'air bon!

LAMBERT

Monsieur Paul, montez sur le bourri. Et mademoiselle Sophie, montez derrière monsieur Paul.

SOPHIE

Mais si nous tombons.

LAMBERT

Il n'y a pas de danger, je marche près de vous.

Ils arrivent à la maison et Mme. de Réan vient voir l'âne. Ils vont mettre l'âne dans l'écurie, parce que c'est l'heure du dîner. Paul apprend à atteler et dételer l'âne, à le brosser, le peigner, lui donner à manger, à boire. Sophie fait presque aussi bien que Paul.

Un jour Sophie monte sur l'âne. Paul le fait marcher en lui donnant des coups.

SOPHIE

Ne le bats pas, tu lui fais mal.

PAUL

Mais si je ne le bats pas, il ne marche pas.

SOPHIE

J'ai une idée! Si je le pique avec un éperon?

PAUL

Voilà une drôle d'idée. Tu n'as pas d'éperon.

SOPHIE

Nous pouvons faire un éperon avec une grosse épingle. Je vais piquer l'épingle dans mon soulier, avec la pointe de l'épingle en dehors.

PAUL

Mais, c'est très bien! As-tu une épingle?

SOPHIE

Oui, j'en ai deux.


-R F W-

Sophie pique une épingle dans son soulier mais elle la casse. La seconde épingle ne se casse pas, et Sophie met le soulier et monte sur l'âne. Alors Sophie donne à l'âne des coups d'épingle. L'âne trotte. Elle pique encore, l'âne galope. Sophie a peur. Dans sa peur elle pique l'âne très fort. L'âne se met à ruer, et Sophie tombe. Elle tombe sur le sable. Paul a peur. Il arrive en courant. Il trouve Sophie avec le nez et les mains écorchés.

SOPHIE

Que va dire maman? Ne lui dis pas tout. Ne parle pas de l'épingle.

PAUL

Mais que veux-tu que je dise?

SOPHIE

Dis que l'âne a rué, et que je suis tombée.

PAUL

Mais l'âne est si bon. Il ne rue pas.

SOPHIE

Si tu parles de l'épingle, maman va reprendre l'âne, pour sûr.

PAUL

Moi, je crois qu'il faut toujours dire la

vérité. Quand tu caches quelque chose, tu es toujours punie.

SOPHIE

Mais pourquoi veux-tu parler de l'épingle? L'âne a rué, et je suis tombée, c'est la vérité.

PAUL

Ah bah! dis ce que tu veux. Mais je crois que ce n'est pas bien.

Paul et Sophie cherchent l'âne, mais ils ne le trouvent pas.

PAUL

Peut-être qu'il est à la maison.

SOPHIE

Oui, peut-être. Allons-y.

Près de la maison ils voient courir leurs mamans.

MME. DE RÉAN

Oh! mes enfants, qu'est-ce qu'il y a? Votre âne vient d'arriver à la maison, au galop. Êtes-vous blessés?

SOPHIE

Non maman, mais je suis tombée.

MME. DE RÉAN

Tombée? Comment? Pourquoi?

SOPHIE

Je ne sais pourquoi, mais l'âne a rué, et je suis tombée sur le sable. Mais ce n'est rien.

MME. D'AUBERT

Pourquoi donc l'âne a-t-il rué, Paul?

PAUL (*embarrassé*)

Mais c'est Sophie . . . c'est avec Sophie qu'il a rué.

MME. D'AUBERT

Oui, oui, je comprends. Mais pourquoi l'âne a-t-il rué?

SOPHIE

Oh! ma tante, c'est parce qu'il aime à ruer.

MME. D'AUBERT

Je pense bien que ce n'est pas parce qu'il aime à rester tranquille. Mais c'est très étrange.

On va dans la maison. Sophie va dans sa chambre pour laver sa figure et ses mains, et pour changer de robe. Mme. de Réan entre pour voir la robe.

MME. DE RÉAN

Comme cette robe est sale et déchirée! Vous êtes tombée bien fort?

LA BONNE

Ah!

MME. DE RÉAN

Qu'avez-vous? Vous êtes-vous fait mal?

LA BONNE

Ah! la belle idée! Ha! ha! ha! Voilà une drôle d'idée! Regardez donc, Madame!

La bonne montre à Madame de Réan, la grosse épingle dans le soulier de Sophie. Elle vient de se piquer à cette épingle.

MME. DE RÉAN

Qu'est-ce que cela veut dire? Comment cette épingle se trouve-t-elle au soulier de Sophie? Parle donc, Sophie!

SOPHIE

Je ne sais pas, maman, je ne sais pas du tout.

MME. DE RÉAN

Comment? tu ne sais pas? Tu peux mettre tes souliers avec une épingle et ne pas la voir?

SOPHIE

Oui maman!

LA BONNE

Ah! Mademoiselle Sophie! Ce n'est pas la vérité.

Sophie ne dit rien. Elle est très rouge et très embarrassée.

MME. DE RÉAN

Sophie, si vous ne dites pas la vérité, je vais aller demander à Paul de me la dire.

Sophie pleure très fort, mais elle ne veut rien dire. Mme. de Réan va chercher Paul. Elle montre à Paul l'épingle dans le soulier de Sophie. Paul croit que Sophie a dit toute la vérité.

MME. DE RÉAN

Qu'est-ce que c'est que ça?

PAUL

C'est un éperon, ma tante.

MME. DE RÉAN

Et pourquoi? Un éperon?

PAUL

Pour faire galoper l'âne.

MME. DE RÉAN

Oh! Je comprends pourquoi l'âne a rué.
Mme. de Réan retourne à Sophie.

MME. DE RÉAN

Je sais tout, mademoiselle. Vous êtes une

petite menteuse. Maintenant, vous ne pourrez plus avoir votre âne pendant un mois.

Mme. de Réan laisse Sophie pleurant. À dîner quand Paul voit Sophie encore, il dit:—

PAUL

Vois-tu, Sophie? C'est parce que tu ne veux pas dire la vérité que nous n'avons plus d'âne. Qu'est-ce que je t'ai dit?

IX

LA PETITE VOITURE

Sophie, voyant que sa maman ne lui laisse pas monter sur l'âne, dit un jour à Paul:

Puisque nous ne pouvons pas monter sur notre âne, Paul, attelons-le à notre petite voiture; nous mènerons chacun notre tour.

PAUL

Je ne demande pas mieux; mais demande à ma tante.

SOPHIE

Va le lui demander. Moi, je n'ose pas.

Paul court chez sa tante et lui demande la permission d'atteler l'âne.

MME. DE RÉAN

Oui, Paul, vouz pouvez aller en voiture, si la bonne y va avec vous.

Paul va le dire à Sophie, qui grogne un peu, et n'est pas contente.

SOPHIE

C'est ennuyeux d'avoir ma bonne. Elle a toujours peur de tout; elle ne nous laisse pas aller au galop.

PAUL

Oh! mais il ne faut pas aller au galop; tu sais que ma tante le défend.

Sophie ne répond pas, et boude pendant que Paul court chercher la bonne. Dans une demi-heure, l'âne est à la porte avec la voiture.

Sophie monte dedans toujours boudant; elle est maussade pendant toute la promenade malgré les efforts du pauvre Paul pour la rendre gaie et aimable.

PAUL

Ah! tu m'ennuies avec tes airs maussades! Je m'en vais à la maison: cela m'ennuie de parler tout seul, de jouer seul, de regarder ta figure boudeuse.

Quand ils arrivent à la maison, Sophie descend, accroche son pied au marchepied et tombe. Le bon Paul saute à terre et relève Sophie.

PAUL

Tu t'es fait mal, ma pauvre Sophie?

SOPHIE (*sanglotant*)

Non, mon cher Paul, je ne me suis pas fait mal; je pleure parce que je suis méchante pour toi, qui es toujours si bon pour moi.

PAUL

Il ne faut pas pleurer pour cela, Sophie. C'est pour me faire plaisir à moi-même que je suis bon. Si tu pleures toujours, je vais pleurer aussi.

Alors Sophie sèche ses yeux et tous les deux vont jouer dans leur chambre jusqu'au dîner.

Le lendemain, Sophie propose une nouvelle promenade en voiture. La bonne dit qu'elle ne peut pas y aller, et Mme. de Réan et Mme. d'Aubert vont faire une visite à Mme. de Fleurville.

SOPHIE (*désolée*)

Comment allons-nous faire?

MME. DE RÉAN

Si vous êtes tous deux bien sages, je vais vous permettre d'aller seuls; mais toi, Sophie, tu as toujours des idées si singulières, que j'ai peur d'un accident causé par une idée.

SOPHIE

Oh! non maman, je vous assure. Laissez-nous aller seuls tous les deux; l'âne est si doux!

MME. DE RÉAN

L'âne est doux quand on ne le tourmente pas, mais si tu te mets à le piquer, comme tu as fait l'autre jour—

PAUL

Oh! ma tante, s'il vous plaît.

MME. DE RÉAN

Voyons, je veux bien vous laisser aller seuls, mais ne sortez pas du jardin; n'allez pas sur la grand'route, et n'allez pas trop vite.

SOPHIE ET PAUL

Merci maman, merci ma tante!

Quand l'âne est prêt, ils voient les deux petits garçons du fermier revenant de l'école.

ANDRÉ

Vous allez vous promener en voiture m'sieur?

PAUL

Oui, veux-tu venir avec nous?

ANDRÉ

Je ne peux pas laisser mon frère, m'sieur.

SOPHIE

Eh bien! Emmène ton frère.

ANDRÉ

Je veux bien, mamzelle; merci bien.

SOPHIE

Voyons, qui monte sur le siège pour mener?

PAUL

Si tu veux commencer, voilà le fouet.

SOPHIE

Non, j'aime mieux mener plus tard; quand l'âne sera un peu fatigué.

Ils se promènent pendant deux heures, et l'âne commence à se fatiguer. Sophie donne des coups de fouet et des—hu! hu donc!—mais l'âne ne va pas très vite.

ANDRÉ

Oh! mamzelle, si vous tapez l'âne avec une branche de houx, il marchera, bien sûr.

SOPHIE

C'est une bonne idée cela; nous allons le faire marcher, ce paresseux.

André descend de la voiture et casse une grosse branche de houx.

PAUL

Prends garde, Sophie, tu sais que ma tante a défendu de piquer l'âne.

SOPHIE

Tu crois que le houx va le piquer comme l'épingle de l'autre jour? Je ne le crois pas.

PAUL

Alors pourquoi le taper avec le houx au lieu du fouet?

Sophie ne répond pas, mais elle donne un grand coup sur le dos de l'âne, qui prend le trot. Sophie, enchantée, donne un second coup et un troisième. L'âne trotte de plus en plus fort. Sophie rit, et les deux petits fermiers rient aussi. Paul ne rit pas. Il a un peu peur. Sophie donne encore des coups, et l'âne part au grand galop. Sophie veut l'arrêter, mais trop tard. Enfin l'âne passe sur une grosse motte de terre, et la voiture verse. Les enfants ont les mains et le visage écorchés. Sophie et Paul retournent à la maison.

SOPHIE

Oh Paul! J'ai peur de maman! Que va-t-elle me dire?

PAUL

Hélas! Sophie, pourquoi es-tu désobéissante? Tu n'écoutes pas ma tante, et tu es toujours punie.

SOPHIE

Je vais tâcher de me corriger; je t'assure. C'est que c'est si ennuyeux d'obéir!

PAUL

C'est plus ennuyeux d'être puni.

SOPHIE

Oh! Voilà maman qui arrive! Entends-tu la voiture? Courons vite pour rentrer avant elle.

Mais la voiture marche plus vite et arrive la première. Mme. de Réan et Mme. d'Aubert voient tout de suite les écorchures du visage et des mains.

MME. DE RÉAN

Allons! Voilà encore des accidents!

SOPHIE

Maman, c'est l'âne.

MME. DE RÉAN

J'en étais sûre d'avance. Mais cet âne est donc enragé?

SOPHIE

Il nous a versés, maman, et je crois que la voiture est un peu cassée.

MME. D'AUBERT

Je suis sûre que c'est encore une idée.

Sophie baisse la tête et ne répond pas. Paul rougit et ne dit rien.

MME. DE RÉAN

Sophie, je suis sûre que ta tante a deviné la vérité. Dis-moi tout.

Sophie hésite un instant, mais elle se décide à dire la vérité. Elle dit tout.

MME. DE RÉAN

Mes chers enfants, depuis que vous avez cet âne, il vous arrive sans cesse des malheurs. Sophie a toujours des idées. Je vais vendre ce pauvre âne, cause de tant de sottises.

SOPHIE ET PAUL

Oh! maman, oh! ma tante, je vous en prie, ne le vendez pas! Nous ne recommencerons jamais.

MME. DE RÉAN

Pas la même sottise, mais une autre.

SOPHIE

Non, maman, je vous assure.

MME. DE RÉAN

Je veux bien attendre quelques jours, mais à la première idée de Sophie, je vais vendre l'âne.

Mme. de Réan appelle Lambert, et lui dit d'aller chercher l'âne. Dans une heure il revient.

LES ENFANTS

Eh bien; Lambert?

LAMBERT

Eh bien! Monsieur Paul, et Mademoiselle Sophie, il est arrivé malheur à votre âne.

LES ENFANTS

Quoi? Quel malheur?

LAMBERT

L'âne a couru sur la grand'route, tout juste au moment où la diligence arrivait. Et l'âne est mort.

Aux cris que poussent les enfants, les mamans et tous les domestiques arrivent. Les mamans tâchent de consoler Sophie et Paul, mais ils sont tous deux fort tristes. Mme. de Réan ne veut plus leur donner d'âne.

X

LA TORTUE

Sophie aime les bêtes; elle a déjà eu un poulet, un écureuil, un chat, et un âne.

SOPHIE

Maman, je voudrais une bête qui ne puisse pas me faire de mal, et qui ne puisse pas se sauver. Quelle bête puis-je avoir?

MME. DE RÉAN (*riant*)

Alors, je ne vois que la tortue.

SOPHIE

C'est vrai, cela! C'est très gentil, une tortue, et il n'y a pas de danger qu'elle se sauve.

MME. DE RÉAN

Et si elle se sauve, tu as le temps de la rattraper.

SOPHIE

Achetez-moi une tortue, maman, achetez-moi une tortue.

MME. DE RÉAN

Quelle folie! Tu ne peux pas vraiment aimer un si sot animal, lourd, laid, ennuyeux.

SOPHIE

Oh! maman, je vous en prie! Je vais être bien sage.

MME. DE RÉAN

Si tu as vraiment envie d'une si laide bête. Mais, ne la laisse pas mourir de faim. Et à ta première grosse faute, je vais te l'ôter.

SOPHIE

Quand puis-je avoir ma tortue?

MME. DE RÉAN

Après-demain. Je vais écrire ce matin à ton père qui est à Paris.

SOPHIE

Je vous remercie mille fois, maman. Paul va précisément arriver demain pour rester quinze jours avec nous.

Le lendemain, Paul arrive, à la grande joie de Sophie. Il se moque de Sophie parce qu'elle va avoir une tortue.

PAUL

Pourquoi veux-tu une si laide bête?

SOPHIE

Nous pouvons lui donner de la salade; nous pouvons lui faire un lit de foin; nous pouvons

la porter sur l'herbe. Ça va être très amusant, je t'assure.

Le lendemain la tortue arrive. Elle est grosse comme une assiette, épaisse comme une cloche à couvrir les plats. Elle est laide et sale.

PAUL

Dieu! que c'est laid!

SOPHIE

Moi, je la trouve assez jolie.

PAUL (*d'un air moqueur*)

Elle a une jolie figure, et un sourir gracieux!

SOPHIE

Laisse-nous tranquilles; tu te moques de tout.

PAUL (*continuant*)

Ce que j'aime en elle, c'est sa jolie tournure, sa marche légère.

SOPHIE (*se fâchant*)

Tais-toi, te dis-je.

Sophie voudrait bien donner une tape à Paul, mais elle a peur que sa maman ne lui ôte sa tortue, et elle n'ose pas. Sophie veut porter la tortue sur l'herbe mais elle ne peut pas la porter toute seule. Paul vient l'aider.

Quand la tortue est sur l'herbe elle sort sa

tête et commence à manger l'herbe. Sophie et Paul regardent la tortue avec étonnement.

SOPHIE

Tu vois bien que ma tortue n'est pas si bête, ni si ennuyeuse.

PAUL

Non, c'est vrai; mais elle est très laide.

SOPHIE

Oh oui, j'avoue qu'elle est laide; elle a une affreuse tête.

PAUL

Et d'horribles pattes.

Pendant dix jours la tortue mange de la salade, de l'herbe, et est très heureuse. Un jour Sophie a une idée. Il fait très chaud. Elle croit qu'un bain dans la mare ferait du bien à la tortue.

SOPHIE

Paul, si nous donnions un bain à la tortue.

PAUL

Un bain! où donc!

SOPHIE

Dans la mare. L'eau y est fraîche et claire.

PAUL

J'ai peur que la tortue n'aime pas l'eau.

SOPHIE

Au contraire, les tortues aiment beaucoup l'eau. Elle va être enchantée.

PAUL

Comment sais-tu que les tortues aiment l'eau? Je crois, moi, qu'elles ne l'aiment pas.

SOPHIE

Je suis sûre qu'elles l'aiment beaucoup. Les écrevisses aiment l'eau. Les huîtres aiment l'eau. Eh bien, la tortue est un peu comme les écrevisses, et les huîtres.

PAUL

Tiens, c'est vrai.

Sophie et Paul prennent la tortue qui est sur l'herbe au soleil. Ils la portent à la mare. Quand la tortue sent l'eau elle sort la tête et les pattes et veut sortir de l'eau. Mais quand ses pattes touchent les mains de Sophie et de Paul, tous deux la lâchent, et elle tombe au fond de la mare. Ils ont peur et vont chercher Lambert. Lambert ôte ses sabots et retrousse son pantalon et va dans l'eau. Il ôte la pauvre tortue et tous les trois la portent près du feu, pour la sécher. Quand elle est sèche on la porte sur l'herbe au soleil.

SOPHIE

Croyez-vous que le bain a fait mal à la tortue?

LAMBERT

Certainement. Les tortues n'aiment pas l'eau.

PAUL

Croyez-vous qu'elle va être malade?

LAMBERT

Malade? Je ne sais pas. Mais je crois qu'elle va mourir.

SOPHIE

Oh! Mon Dieu!

PAUL

N'aie pas peur, Sophie. Il ne sait pas ce qu'il dit.

Les enfants regardent la tortue pendant longtemps mais elle ne sort plus la tête.

PAUL

Il faut la laisser faire comme elle veut.

Le lendemain quand ils vont voir, la tortue n'a pas bougé, ni mangé.

SOPHIE

C'est étrange. Généralement elle mange tout pendant la nuit.

PAUL

Portons-la sur l'herbe, au soleil. Peut-être qu'elle a froid. Peut-être qu'elle n'aime pas la salade.

SOPHIE

Crois-tu qu'elle est malade?

PAUL

Je crois que oui.

Pendant deux jours Paul et Sophie portent la tortue sur l'herbe, mais elle ne bouge pas. Enfin un jour Paul dit: "Sophie, je crois qu'elle est morte." Ils regardent la tortue tristement. Mme. de Réan arrive.

MME. DE RÉAN

Que faites-vous, mes enfants? La tortue est-elle malade?

Mme. de Réan regarde la tortue.

MME. DE RÉAN

Mais, ... elle est morte.

PAUL

Oui, ma tante, je crois qu'elle est morte.

MME. DE RÉAN

Mais comment est-elle morte? Ce n'est pas de faim. C'est bien étrange.

SOPHIE

Je crois maman, que c'est le bain.

MME. DE RÉAN

Un bain!

SOPHIE (*honteuse*)

Oui maman. J'ai donné un bain à la tortue dans la mare.

MME. DE RÉAN

Oh! c'est une de tes idées. Eh bien, je ne te donne plus jamais aucun animal. Toi et Paul, vous les laissez tous mourir. Lambert, venez prendre cette bête qui est morte.

Et voilà la fin de la pauvre tortue. Et c'est le dernier animal de Sophie.

XI

LE DÉPART

SOPHIE

Paul, pourquoi ma tante d'Aubert et maman, parlent-elles toujours tout bas? Et elles pleurent aussi.

PAUL

Je ne sais pas, mais maman a dit à ma tante l'autre jour, "C'est terrible d'abandonner notre pays," et ma tante a dit, "Oui, et pour l'Amérique aussi."

SOPHIE

Eh bien! qu'est-ce que cela veut dire?

PAUL

Je crois que cela veut dire que maman et ma tante vont aller en Amérique.

SOPHIE

Mais, ce n'est pas terrible. Au contraire c'est très amusant. Il y a des tortues en Amérique.

PAUL

Et des oiseaux superbes; des corbeaux rouges,

oranges, bleus, violets, roses, et pas comme nos affreux corbeaux noirs.

SOPHIE

Et des perroquets, et des oiseaux-mouches. Maman dit qu'il y en a beaucoup en Amérique.

PAUL

Et puis, des sauvages noirs, jaunes, et rouges.

SOPHIE

Oh! pour les sauvages, j'en ai peur. Je n'aime pas les sauvages.

PAUL

Mais nous n'allons pas demeurer avec les sauvages. Nous les verrons seulement, quand ils viendront se promener dans les villes.

SOPHIE

Mais pourquoi allons-nous en Amérique? Nous sommes très bien ici.

PAUL

Oui, c'est la vérité. Je te vois beaucoup. Mais en Amérique nous allons demeurer ensemble.

SOPHIE

Oh! voilà maman, elle se promène avec ma tante; elles pleurent encore. Allons les consoler.

PAUL

Mais comment?

SOPHIE

Je ne sais pas; mais essayons.

Les enfants courent à leurs mamans.

SOPHIE

Chère maman, pourquoi pleurez-vous?

MME. DE RÉAN

Pour quelque chose que tu ne peux comprendre.

SOPHIE

Si fait, maman, je comprends très bien. Vous allez en Amérique, et vous ne voulez pas y aller. Mais ma tante et Paul viennent avec nous. C'est très amusant ça. J'aime beaucoup l'Amérique; c'est très joli.

Mme. de Réan regarde sa soeur, Mme. d'Aubert. Elle sourit parce que Sophie parle de l'Amérique qu'elle ne connaît pas du tout.

MME. DE RÉAN

Qui te dit que nous allons en Amérique?

PAUL

Oh! ma tante, c'est moi. Mais je vous assure que Sophie a raison et que nous allons être très heureux en Amérique.

MME. D'AUBERT

Eh! bien, mes chers enfants, nous allons en Amérique. C'est vrai.

PAUL

Et pourquoi donc, maman?

MME. D'AUBERT

Parce qu'un de nos amis, M. Fichini, vient de mourir, et il nous laisse toute sa fortune. Cette fortune est en Amérique et ton père et celui de Sophie vont en Amérique pour l'avoir. Ta tante et moi, nous ne voulons pas les laisser aller seuls, mais aussi, nous n'aimons pas quitter la France.

SOPHIE

Mais nous n'allons pas toujours demeurer en Amérique.

MME. DE RÉAN

Non, mais pour un an ou deux peut-être.

SOPHIE

Eh! bien, maman, ne pleurez pas pour cela. Si ma tante et Paul sont avec nous, et si papa et mon oncle sont heureux ce sera très amusant.

Depuis ce jour les mamans ne pleurent plus.

SOPHIE

Vois-tu Paul, nous les avons consolées.

Quelques jours après, les enfants vont faire une visite d'adieu à Camille et à Madeleine de Fleurville.

CAMILLE

Combien de temps allez-vous passer en Amérique?

SOPHIE

Deux ans, je crois.

PAUL

Quand nous reviendrons Sophie aura neuf ans, et moi j'aurai dix ans.

MADELEINE

Et moi dix ans, et Camille onze ans!

SOPHIE

Oh! que c'est vieux! Onze ans!

CAMILLE

Rapporte-nous de jolies choses d'Amérique.

SOPHIE

Veux-tu que je te rapporte une tortue?

MADELEINE

Quelle horreur! Une tortue! c'est si bête et si laid!

Paul rit.



CAMILLE

Pourquoi ris-tu, Paul?

PAUL

Parce que Sophie a eu une tortue.

CAMILLE

Où est-elle maintenant, cette tortue?

PAUL

Elle est morte après un bain dans la mare.

CAMILLE

Pauvre bête.

Sophie n'aime pas qu'on parle de la tortue, lors elle propose de cueillir des bouquets dans les champs.

CAMILLE

Cueillons des fraises dans le bois.

Tout le monde veut cueillir des fraises, et on en mange beaucoup.

Enfin le jour du départ arrive. Sophie et Paul pleurent en quittant le château.

Pendant huit jours ils restent à Paris pour acheter des affaires pour le voyage. Pendant ces huit jours, les enfants s'amusent beaucoup. Ils vont au Bois de Boulogne, aux Tuileries, au Jardin des Plantes. Et ils achètent beaucoup de choses; des habits, des chapeaux, des souliers,

des gants, des livres, des joujoux. Sophie veut acheter toutes les bêtes. Elle veut même acheter la petite girafe du Jardin des Plantes. Paul veut tous les livres.

Enfin le jour du départ pour l'Amérique arrive. Au Havre les enfants voient beaucoup de choses. Des bateaux dans le port; des perroquets et des singes à vendre. Sophie voudrait bien quelques singes et quelques perroquets aussi, mais Mme. de Réan refuse d'en acheter.

Sur le bateau ils mangent tous à la table du Capitaine. Le Capitaine aime beaucoup Sophie et Paul. Il leur montre tout dans le bateau.

PAUL

Je vais être un marin.

SOPHIE

Pas du tout. Je ne veux pas. Tu vas rester toujours avec moi.

PAUL

Mais tu peux venir avec moi sur le bateau.

SOPHIE

Mais je ne veux pas quitter maman. Tu vas rester avec moi. Entends-tu?

PAUL

J'entends. Je reste, si tu veux.

Le voyage est long; très long. Si vous voulez savoir ce qu'est devenue Sophie il faut lire "Les Petites Filles Modèles."

VOCABULARY

I

malheurs, misfortunes.
bonne, f., nurse.
cire, f., wax.
poupée, f., doll.
boîte, f., box.
envoyer, to send.
croire, to think, to believe.
antichambre, f., anteroom, vestibule.
supplier, to beg; **je vous en supplie**, oh please do.
mettre, to put.
ouvrage, m., work, sewing.
tête, f., head.
blond-e, blond.
frisé-e, curled, curly.
cri, m., cry; **pousse un cri**, utters a cry.
joie, f., joy.
prendre, take; **prenez garde**, take care.
attacher, to fasten.
cordon, m., cord, string.
casser, to break.
vite, quick, quickly.
ciseaux, m., scissors.
que vous ayez jamais, that you ever.
fossettes, f., dimples.
brillant, brilliant.
ceinture, f., sash, belt.
percale, f., cambric.
coton, m., cotton.
bas, m., stockings.
tenir, to hold.
entendre, to hear.
embrasser, to kiss.
sauter, to jump; **se mettre à sauter**, to begin to jump.
danser, to dance.
venir, to come.
voir, to see; **que je la voie**, so I can see her.
ans, years; **avoir sept ans**, to be seven years old.
regarder, to look.
donner, to give.
mieux, better.
secouer, to shake.
assurer, to assure.
peur, f., fear; **j'ai peur**, I'm afraid.
pourquoi, why.
parce que, because.
solide, strong, solid.
déjeuner, m., lunch.
lendemain, m., next day.
peigner, to comb.
aller, to go.
pauvre, poor.
habiller, to dress.
trouver, to find.
pâle, pale.
peut-être, perhaps.
froid, m., cold; **elle a froid**, she is cold.

soleil, m., sun.
pour que, so that.
soin, m., care; **j'ai soin,** I take care.
salon, m., parlor.
réchauffer, warm up.
fondre, to melt.
dure, hard.
prévenir, warn.
porter, to carry.
faire, to do, or to make.
vouloir, to want.
danger, m., danger.
instant, m., instant.
air consterné, m., look of dismay.
quel dommage! what a shame.
comme elle est jolie, how pretty she is!
aveugle, blind.
dire, to say, to tell; **je t'avais dit,** I told you.
eu, had.
temps, m., time.
pleurer, to cry.
médecin, m., doctor.
pouvoir, can, to be able. **Je pourrai,** I will be able.
rendre, give back.
tomber, to fall.
rouler, to roll.
déshabiller, to undress.
ôter, to take off.
genou-x, m., knee-s.
pinces, f., pincers.
replacer, replace, put back.
corps, m., body.
de baisers je la mange, I devour her with kisses.
promener, to walk, to march.
laver, to wash.
éponge, f., sponge.
débarbouiller, to wash the face.
papillotes, f., hair curlers.
fer, m., curling iron.
brûler, to burn.
a brûlé, had burned.
malade, sick.
falloir, must, have to, be necessary.
chaud, hot, warm.
tours de force, tricks.
raccommoder, to mend.
bouillant, boiling.
seau, m., pail.
retirer, draw out, withdraw.
aimer, to love.
enfin, at last.
grimper, to climb.
morceau-x, m., piece.
cent, a hundred.
pierre, f., stone.
enterrer, bury.

II

enterrement, m., burial, funeral.
cercueil, m., coffin.
attendre, to wait.
vieux, m., **vieille,** f., old.
joujou, m., toy.
admirer, to admire.
charmant-e, charming.

recouvrir, cover over.
couvre-pied, m., quilt, bed cover.
taffetas, m., taffeta.
brancard, m., stretcher.
il n'y a une place que pour deux, there is only room for two.
laisser, to let.
marcher, to walk.
panier, m., basket.
par terre, on the ground; **terre**, f., ground, earth.
jeter, to throw.
tombe, f., tomb.
arriver, to arrive.
creuser, to dig.
fosse, f., grave, hole.
lilas, m., lilac bush.
arrosoir, m., watering can.
arroser, to water.
gai, gay, pleasant.
courir, to run.

III

un nez en l'air, turned up nose.
gros-se, fat, big, coarse.
prêt-e, ready.
court, short.
comme, like.
ceux, those.
décolleté-e, low-necked.
manche, f., sleeve.
souliers, m., shoes.
essayer, to try.
entre, among, between.
imaginer, to imagine.
il pleut, it is raining.
très fort, very hard.
ouvert-e,-s, open.
sortir, to go out.
gouttière, f., eave, trough.
se souvenir, to remember.
mouiller, to wet.
pluie, f., rain.
recevoir, to receive.
essuyer, to wipe.
nez à nez, face to face.
étonner, to astonish.
hérissé-e, bristling.
éclater, to burst; **éclater de rire**, to burst into laughter.
idée, f., idea.
défendre, forbid.
obéir, to obey.
désobéir, to disobey.
toujours, always.
punition, f., punishment.
rester, to stay.
cheveux en l'air, hair mussed up.
invention, f., invention.
regarder, to look at.
rouge, red.
mardigras de carnaval, carnaval costume.
ce que c'est que d'être coquette! See what it is to be vain.
sécher, to dry.
peigner, to comb.
drôle, funny.
pardonner, to forgive.

permettre, to permit.
changer, to change.
dîner, to eat, to dine; **dîner,** m., dinner.
plus rien, nothing more.
chercher, to get, to look for.
jouer, to play.

IV

sourcil, m., eyebrow.
épais-se, thick.
grandir, to grow.
glace, f., looking-glass.
trouver, to think, to consider, to find.
oser, to dare.
penser, to think.
envoyer, to send.
marcher à reculons, to walk backward.
quelle figure! what a face.
a coupé, has cut.
qu'elle est drôle! how funny she is.
changer, to change.
baisser, to lower; **baisser la tête,** hang the head.
cacher, to hide.
allez-vous-en, go away.
se fâcher, to become angry.
paquet, m., package.
présent, m., present, gift.
repousser, to grow again.

V

naissance, f., birth; **jour de naissance,** birthday.
dire d'avance, tell ahead of time, in advance.
se lever, to get up.
tôt, early.
d'habitude, habitually, usually.
fête, f., birthday.
s'en aller, to go, to go away.
ébouriffé-e, mussed up.
tranquille, still, quiet.
bouger, to move, to budge.
aïe! ouch!
tourner, to turn.
savoir, to know.
de bonne heure, early.
embarrassé-e, embarrassed.
à elle-même, to her self.
lire, to read.
bruit, m., noise.
extraordinaire, extraordinary.
couleur, f., colour; **boîte à couleurs,** paint box.
pinceau-x, m., paint brush.
godets, m., water dishes.
à peindre, to be painted.
merci, thank you.
content-e, happy.
passer la journée, to spend the day.
thé, tea set, tea.
trois heures, three o'clock.
plateau, m., tray.
tasse, f., cup.
théière, f., tea pot.
sucrier, m., sugar bowl.
pot à crème, m., cream pitcher.
argent, silver.

faire semblant, make believe, pretend.
renverser, upset, turn over.
montrer, to show.
chose, f., thing; **quelque chose,** m., something.
ménage, m., tea set.
petit à petit, little by little.
sourir, to smile.
promenade, f., walk.
arranger, to arrange.
l'arrivée, f., the arrival.
à présent, at present, now.
feuilles, f., leaves.
trèfle, m., clover.
craie, f., chalk.
cuiller, f., spoon.
couteau, m., knife.
enchanté, delighted.
que j'ai de l'esprit, how clever I am.
joyeux, joyous.
répéter, to repeat.
longtemps, a long time.
voyons, come now.
autour, around.
boire, to drink.
maintenant, now.
mêler, to mix, to stir.
depuis, since, for.
goûter, to taste.
quelle horreur, what a horror.
détestable, detestable, horrid.
comment! what!
toi-même, yourself.
se fâchant, getting mad.
ne . . . rien, nothing.
mauvais-e, bad.
laisse-moi donc, let me be! **donc,** then.
continuer, to continue.
saisir, to seize.
verser, to pour.
pitié, f., pity.
furieux-se, furious.
jouer des poings, go after a person with one's fists.
appeler, to call.
appeler au secours, to call for help.
expliquer, to explain.
qu'est-ce qu'il y a? what is the matter?
tenir, to hold.
disputer, to dispute.
bas-se, low.
rougissant, blushing.
honteux-se, ashamed.
prétendre, to pretend.
grimace, f., grimace; **faire une grimace,** make a face.
quoi, what.
mal, badly.
reprendre, to take back.
seulement, only.
cache-cache, m., hide and seek.
attraper, to catch.
papillon, m., butterfly.

VI

rentrer, to re-enter, come home, come in.
poliment, politely.
fruits confits, m., preserved fruit.

pâtes d'abricot, f., apricot paste.
fermer, to shut.
langue, f., tongue.
payer, to pay.
bureau, m., desk.
malheureux-se, unhappy.
tout bas, quite low, in a whisper.
épargner, to spare, to save.
peine, f., pain, trouble.
entendre, to hear.
simplement, simply.
par, through, by.
toucher, to touch.
mécontent, displeased.
faussetée, f., a false thing, a lie.
faire le sage, pretend to be wise, be a smarty.
bêtise, f., stupid thing, silly thing.
pas du tout, not at all.
ficelle, f., string.
apporter, to bring.
prune, f., plum.
noix, f., nut.
cédrat, m., cedrat, fruit of a species of citron tree.
angélique, f., angelica.
le haut, m., the top.
étagère, f., shelves, cupboard.
partir, to leave.
bassin, m., pond.
pantalon, m., pants
regretter, to regret.
encore, more, yet, again, still.
choisir, to choose.
se décider, to decide.
je n'ai qu'à ouvrir, I have only to open.
haut-e, high.
bâton, m., stick.
se taper, tap oneself.
monter, to go up;—**sur,** to get up on.
voler, to steal.
grignotter, to nibble.
tout petit, tiny, little.
chaque, each.
comparer, to compare.
mordre, to bite.
peu, little.
personne, used with **ne,**—nobody.
recommencer, to begin over again.
tant de fois, so many times.
souris, f., mouse.
toute mangée, all eaten up.
en retard, late.
rien du tout, nothing at all.
pelle, f., shovel.
revenir, to come back.
coller, to stick.
poissé-e, sticky.
fait, done.
c'est pour rire, it's for fun.
lit, m., bed; **se mettre au lit,** go to bed.
rêver, to dream.
délicieux-se, delicious.
ange, m., angel.
sentir, to smell, to feel.
jardin du mal, garden of evil; —**du bien,**—of good.

pincer, to pinch.
matin, m., morning.
ne penser plus, not think any more.
raconter, to tell.
rêve, m., dream.
signifier, to signify, to mean.
Dieu, God.
agréable, agreeable, pleasant.
défendre, forbid.
tu seras, will be, 2nd person sing., fut. ind.
histoire, f., story.
dessus, on it.
je suis montée sur, I got up on.
toi-même, yourself; **même,** same.
ne plus manger, eat no more.
à cause de, because of.
méchant, naughty.

VII

demander, to ask.
écaille, f., mother of pearl.
or, m., gold.
dedans, m., inside.
velours, m., velvet.
dé, m., thimble.
étui, m., case.
poinçon, m., stiletto.
bobine, f., spool.
canif, m., pen knife.
passe-lacet, m., tape-needle.
aiguille, f., needle.
épingle, f., pin.
doré, gilded, gold.
soie, f., silk.
ruban, m.; ribbon.
gentil-le, nice.
travailler, to work.
assez, enough.
avoir de l'ordre, to be orderly, neat.
perdre, to lose.
assurer, to assure.
jeune, young.
désolé, sad, unhappy.
sans, without.
moyen, m., means, way.
renvoyer, send back.
tout à coup, all of a sudden.
objet, m., objects.
tiroir, m., drawer.
volé, stolen.
tout le monde, everybody.
vide, empty.
il y avait, there were.
coeur, m., heart.
battre, to beat.
radis, m., radish.
écarter, to draw aside.
à la minute, this minute.
fouetter, to whip.
écrire, to write.
je viens d'acheter, I have just bought.
sage, good.
venir de, to have just.
jamais, never.
espérer, to hope.
plus tard, later.

VIII

âne, m., donkey.
récompenser, to reward.

en nage, perspiring.
brouette, f., wheel-barrow.
lourd, heavy.
charrette, f., cart.
écouter, to listen.
sûr, sure.
argent, m., money.
franc, m., franc, about 20 cents.
acheter, to buy.
an, m., year.
assez, enough.
étrenne, f., new year's gift.
bruetter, to carry in a wheel-barrow.
tirer, to draw, to pull.
bonheur, m., joy.
accourir, to run up to.
tous deux, both.
encourager, to encourage.
voiture, f., carriage.
tout de suite, rightaway.
baguette, f., stick.
difficile, difficult.
premier, first.
que vous verrez, that you see.
rendre, to make, to render.
connaître, to know (by sight).
partir, to leave.
dis donc, say!
bâillant, yawning.
au contraire, on the contrary.
attendre, to wait.
c'est ennuyeux, it's a nuisance, annoying.
rester, to stay.
grognon, grumbler.
désagréable, disagreeable.
impertinent, impertinent.
doux-ce, sweet, gentle.
patient, patient.
aimable, amiable.
tape, f., hit, blow.
bois, m., woods.
quand il reviendra, when he comes back.
cloche, f., bell.
sonner, to ring.
frapper, to knock.
encore, again.
bourri, m., burro, donkey.
entendre, to hear.
braire, to bray.
manière, f., manner.
campagne, country.
au travers de, across.
herbe, f., grass.
grand'route, turnpike, main road.
écurie, m., stable.
apprendre, to learn.
atteler, to hitch up.
dételer, to unhitch.
brosser, to brush.
coup, m., blow.
piquer, to prick.
éperon, m., spur.
en dehors, outside.
trotter, to trot.
galoper, to galop.
peur, f., fear; **avoir peur,** to be afraid.
écorcher, to skin.

ruer, to buck.
vérité, f., truth.
bien, right, well.
voir, to see.
enfant, child.
venir d'arriver, to have just arrived.
blesser, to injure, to wound.
sable, m., sand.
comprendre, to understand.
changer, to change.
sale, dirty.
déchirer, to tear.
vouloir dire, to mean.
menteur-euse, liar.
pendant, for, during.
mois, m., month.

IX

puisque, since, as.
mener, to drive, to lead.
je ne demande pas mieux, I can ask nothing better.
permission, permission.
grogner, to grumble.
bouder, to pout, to sulk.
demi-heure, f., half hour.
dedans, (pronoun), into it.
maussade, sulky.
promenade, f., drive.
malgré, in spite of.
effort, m., effort.
ennuyer, to annoy.
seul, alone.
boudeur-euse, pouting.
accrocher, to catch.
marchepied, m., carriage step.
relever, to pick up.
sangloter, to sob.
toujours, always.
sécher, to dry.
jusqu'a, until.
proposer, to suggest, to propose.
singulier, peculiar, singular.
accident, m., accident.
causer, to cause.
tourmenter, to torment, to tease.
se mettre à, to begin.
fermier, m., farmer.
emmener, to take along, to bring.
siège, m., seat.
fouet, m., whip.
fatigué, tired.
houx, m., holly.
il marchera, he will go.
paresseux-euse, lazy.
au lieu, in stead of.
de plus en plus fort, harder and harder.
motte, f., mound.
écouter, to mind, to listen to.
tâcher, to try.
corriger, to correct.
écorchure, m., scratch.
visage, m., face.
enragé, enraged, mad.
deviner, to guess.
hésiter, to hesitate.
sans cesse, continually, without ceasing.
vendre, to sell.

sottise, f., a foolish thing, a silly action.
nous ne recommencerons jamais! we will never do it again.
revenir, to come back.
diligence, f., stage-coach.
domestique, m., servant.
consoler, to comfort.
triste, sad; **fort triste,** very sad.

X

tortue, f., tortoise, land turtle.
bête, f., animal, beast.
déjà, already.
poulet, m., chicken.
écureuil, m., squirrel.
je voudrais, I would like; **il voudrait,** he would like.
puisse, subj. of pouvoir; **qui ne puisse,** which cannot.
se sauver, to escape.
rattraper, to catch again.
folie, f., folly, foolishness.
vraiment, truly.
sot, sotte, stupid.
lourd, heavy.
laid, homely, ugly.
envie, f., desire.
mourir, to die.
faim, f., hunger.
remercier, to thank.
précisément, precisely.
se moquer, to make fun of.
salade, f., lettuce, salad.
foin, m., hay.
assiette, f., plate.
épais, thick.
cloche à couvrir les plats, f., cover for plates.
Dieu! mercy!
assez, quite.
moqueur, mocking.
figure, f., face.
sourir, m., smile.
gracieux, gracious.
tournure, f., shape, figure.
marche légère, f., light step.
aider, to help.
sortir, to put out, to go out.
étonnement, astonishment.
avouer, to admit, to confess.
affreux-se, frightful.
patte, f., foot, of an animal.
bain, m., bath.
mare, f., pond.
ferait, would do.
écrevisse, f., crab.
huître, f., oyster.
tiens c'est vrai, why so it is.
lâcher, to let go.
fond, m., bottom.
sabot, m., wooden shoe.
retrousser, to roll up.
feu, m., fire.
malade, sick.
Mon Dieu! Mercy.
N'aie pas peur, don't be afraid.
longtemps, a long time.
étrange, strange.
tristement, sadly.
aucun, any (with a negative) —none.
fin, f., end.

XI

départ, m., departure.
abandonner, to abandon, to leave.
pays, m., country.
vouloir dire, to mean.
corbeau, m., crow, raven.
perroquet, m., parrot.
oiseau-mouche, m., humming bird.
sauvage, m., savage.
demeurer, to reside, to live.
nous verrons, we will see.
seulement, only.
quand ils viendront, when they. come.
ville, f., city.
ensemble, together.
si fait, yes . . . too.
avoir raison, to be right.
venir de, to have just—Immediate past.
quitter, to leave.
an, m., **année,** f., year.
sera, he, she, or it will be.
adieu, farewell, goodby.
revenir, to come back; **quand nous reviendrons,** when we come back.
elle aura neuf ans, she will be nine years old.
vieux, vieille-s, vieil, old.
rapporter, to bring back.
proposer, to suggest, to propose.
champ, m., field.
fraise, f., strawberry.
enfin, at last.
partir, to leave, to depart.
quittant, leaving.
château, m., mansion, castle.
affaire, f., thing.
Bois de Boulogne, Large forest just outside the walls of Paris.
Tuileries, gardens of Tuileries Palace, in Paris.
Jardin des Plantes, botanical and zoological garden in Paris.
habit, m., suit.
girafe, f., **giraffe.**
le Havre, Havre, French City on English Channel.
bateau, m., boat.
port, m., port.
singe, m., monkey.
quelque, several, some.
marin, m., sailor.
ce qu'est devenue, what became of.

